Cinq siècles d'affiches illustrées françaises : exposition... Bibliothèque nationale, juillet-septembre 1953



CINQ SIÈCLES D'AFFICHES ILLUSTRÉES FRANÇAISES



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

1953


BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7513 01017875 3

CINQ SIÈCLES
D'AFFICHES ILLUSTRÉES
FRANÇAISES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CINQ SIÈCLES
D'AFFICHES ILLUSTRÉES
FRANÇAISES



EXPOSITION

organisée avec le concours du Syndicat National des Editeurs Publicitaires

JUILLET - SEPTEMBRE 1953

La Bibliothèque Nationale exprime sa gratitude aux établissements publics et aux collectionneurs qui ont mis à sa disposition des œuvres et des documents précieux : Archives de France (M. Charles Braibant, directeur; Mlle Bouyssou, archiviste du Cantal); Musée des Arts et Traditions populaires (M. Georges-Henri Rivière, conservateur); Musée Carnavalet (M. Jacques Wilhelm, conservateur); Bibliothèque de l'Arsenal, Collection Rondel (M. Frantz Calot, conservateur en chef, Mme Horn-Monval); Bibliothèque de la Comédie française (M. Olivier, bibliothécaire); MM. Ad. Aynaud, Edmond Chaix, Marcel Lecomte, Paul Prouté et René Thiébaut.

PRÉFACE

Voici, sous des apparences parfois frivoles, une exposition qui aborde une matière sérieuse, que les historiens s'accorderont pour trouver considérable. Ce que furent dans le passé les moyens de la publicité, et en particulier de la publicité illustrée, c'est là un vaste sujet qui a été longtemps négligé et qui n'est encore étudié qu'imparfaitement. La vie publique, sous les divers aspects qu'elle peut revêtir — politiques, économiques, sociaux — n'est pas née avec les temps modernes; et ceux qui y prenaient part ou la dominaient ont toujours recherché les moyens de persuader. Ces moyens se sont multipliés avec la découverte de l'imprimerie. Et en recherchant en France les lointaines origines de l'affiche illustrée dans le siècle même où l'imprimerie naquit, nous donnerons une fois de plus un démenti à une illusion des hommes de notre temps : il n'est pas vrai qu'ils ont tout inventé dans l'immense appareil de diffusion dont ils usent chaque jour. Mais nous verrons aussi se confirmer malheureusement cette loi — bien connue des bibliophiles et des bibliothécaires — que les imprimés d'abord les plus abondamment répandus deviennent avec le temps les plus rares. Un livre précieux, tiré à un nombre limité d'exemplaires, entre dans une collection, il est l'objet de mille soins, ses feuillets sont préservés par la reliure, il ne passe pas de mains en mains : autant d'heureuses conditions pour qu'il traverse les siècles. Le sort des brochures, de toutes ces feuilles tirées à des milliers d'exemplaires, et plus tard des journaux, est tout autre. La profusion même avec laquelle ils ont été diffusés a pour conséquence presque inévitable leur rareté future. Leur fragilité, leur nudité les condamnent à une existence précaire. Et ce n'est que tardivement qu'on a compris leur importance documentaire et qu'on s'est appliqué à les recueillir.

Les affiches, par la diversité de leur format parfois immense, se prêtaient mal en général à la conservation. On doit d'autant plus se féliciter que la Bibliothèque Nationale en possède d'importantes collections dans ses départements des Imprimés et des Estampes. Ce dernier conserve des milliers d'affiches illustrées, soigneusement disposées dans d'immenses cartons, posées à plat et classées par ordre alphabétique d'auteur; les doubles sont rangés chronologiquement par sujet : ainsi toute recherche y est facile. Beaucoup de ces pièces nous sont venues par la voie du Dépôt légal, car les imprimeurs et des dessinateurs du XIXe siècle tenaient à

s'acquitter scrupuleusement de cette obligation. Leurs successeurs se sont trop souvent montrés plus négligents : nous souhaitons que cette exposition leur montre — mieux que ne peuvent faire réclamations et avertissements — que leur intérêt, autant que leur devoir, est de déposer régulièrement une production dont la bonne conservation, dans notre Cabinet des Estampes rajeuni et réorganisé, est la véritable chance de survie.

Cette exposition est une première tentative pour présenter un panorama, dans le temps, de l'affiche illustrée française. Elle en souligne l'ancienneté, puisqu'elle présente une affiche de 1454, mais aussi la force expressive. Elle montre le talent varié, tour à tour puissant et charmant, des dessinateurs et des peintres choisis par ceux qui voulaient s'adresser au public. Les images et les mots sont ici associés pour mieux le convaincre.

Quelques-unes des provinces françaises ont vu se développer ainsi un art populaire de l'imagerie, dont une exposition qui s'est tenue à la Bibliothèque Nationale en 1949 et plusieurs expositions organisées ensuite au Musée des Arts et Traditions populaires ont montré des exemples admirables. Une poésie simple et grave les anime souvent, quand ce n'est pas une fantaisie étourdissante.

On notera, au passage, à côté de praticiens habiles, quelques-uns des plus grands parmi les artistes de notre temps. Après Manet, un Vuillard, un Pierre Bonnard, un Toulouse-Lautrec, ont porté très haut un art dont le développement suit le développement même de la peinture.

Le Syndicat national des Editeurs publicitaires, son président M. Pierre Rophé, son secrétaire général M. Maurice Schindler a collaboré étroitement et généreusement avec le Cabinet des Estampes et son conservateur en chef M. Jean Vallery-Radot, pour l'organisation de cette exposition dont la conception et la réalisation appartiennent à M. Jean Adhémar.

Notre Cabinet des Estampes manifeste ainsi une fois de plus qu'à côté de l'œuvre des maîtres qu'il est dans sa vocation de conserver et de présenter, il veut accorder une place importante à cet art souvent anonyme où tout un aspect de notre histoire nationale se reflète.

Julien CAIN,

Membre de l'Institut,

Administrateur général
de la Bibliothèque nationale.

L'AFFICHE ET LE PEINTRE

Une exposition, comme celle que le Cabinet des Estampes présente actuellement, extraite presque entièrement de ses collections, est un exemple parmi beaucoup d'autres, des services inappréciables que rend à la communauté le dépôt légal, trop souvent considéré comme une charge sans contre-partie.

Le dépôt légal est une sauvegarde ; il contribue aussi à créer dans les collections nationales des fonds d'une ampleur exceptionnelle, comme l'est précisément le fonds des affiches que conserve le Cabinet des Estampes.

Cette exposition, qui n'aurait pu être réalisée sans les versements prescrits par la loi, et à laquelle se sont intéressées spontanément les bonnes volontés auxquelles il a déjà été rendu hommage, mais que je tiens également à remercier, a été présentée par M. Adhémar, secondé par M. Perussaux, sous la forme d'un vaste panorama de l'histoire de l'affiche mettant en pleine lumière les différentes étapes de l'évolution de cet art.

La plus importante de ces étapes est celle à partir de laquelle, échappant peu à peu au graveur, l'affiche tend à devenir le domaine incontesté du peintre : c'est ce que montre très clairement l'exposition.

Sous l'ancien régime, les affiches étaient de petit format. Qu'il s'agisse d'affiches de théâtre, d'affiches de recrutement, d'images de confrérie, etc..., leurs vignettes étaient l'œuvre de graveurs anonymes, frères de ceux qui gravaient les images populaires.

Au début du XIXe siècle, le bois gravé illustre encore des affiches de cirque ou de théâtre, mais bientôt la lithographie, procédé facile, et d'usage alors récent, ouvre à l'affiche des perspectives nouvelles, et tout d'abord à l'affiche d'intérieur. Les éditeurs font appel aux lithographes, Devéria, Gigoux, Nanteuil, etc...

Toutefois les dimensions de ces affiches restaient modestes. Ces affiches d'intérieur demeurant assujetties aux seules ressources du noir et du blanc, étaient encore des affiches de graveur.

Vers 1840-45, un autre genre d'affiches voit le jour. Elle s'adresse non plus seulement aux lecteurs de Paul de Kock ou autres auteurs à la mode, mais à l'homme de la rue. Sollicitant toutes les curiosités, parce qu'elle était susceptible de prendre à son compte toutes les publicités, elle augmente ses dimensions, et frappe l'œil par ses couleurs. Elle

n'est tout d'abord qu'une image populaire agrandie; mais la séduction de la couleur bariolant ces grandes images était une invite directe aux peintres. Un artiste, alors tout jeune, Paul Baudry, ne resta pas insensible à cet appel.

On voit ainsi comment, du graveur, l'affiche passa au peintre, en même temps que se précisait l'évolution de l'affiche d'intérieur à l'affiche d'extérieur, de la petite image en noir et blanc à la grande composition en couleurs donnant l'illusion de la peinture.

Telle fut l'innovation de l'imprimeur Rouchon dont la production, représentée par de remarquables spécimens, sera l'une des révélations de l'exposition. Toutefois sa technique — celle des papiers peints — demeurait traditionnelle. Rouchon travaillait au pochoir. Ses grandes affiches n'eurent qu'un temps et leur technique fut rapidement dépassée.

A Londres, dès 1856, Chéret s'inspirait des nouveaux procédés applicables aux affiches en couleurs sortant des presses lithographiques : là était l'avenir. Dès son retour à Paris en 1869, Chéret montrait ce qu'il savait faire en imprimant son affiche du *Bal Valentino*. L'élan était donné.

C'est ainsi que l'affiche n'ayant requis tout d'abord que l'art du seul graveur — graveur sur bois, puis lithographe en noir et blanc — fit ensuite, grâce à la lithographie en couleurs, la conquête des peintres qui, depuis Chéret, Lautrec, Bonnard, etc... jusqu'aux artistes contemporains, ont transformé les murs de nos rues en cimaises d'un salon en plein air qui s'inaugure tous les jours.

Jean VALLERY-RADOT,
Conservateur en chef
du Cabinet des Estampes.

L'AFFICHE ILLUSTRÉE FRANÇAISE

L'affiche illustrée est née d'hier, lisons-nous dans un livre écrit en 1889 par Bourcard. Cette affirmation d'un historien de l'estampe exprime bien l'opinion générale. Pour tout le monde, il n'existe guère d'affiche illustrée avant 1850. Pourtant, on le verra par cette exposition, l'affiche illustrée que Maindron prétendait rencontrer dès l'Antiquité, existe en France depuis le début de la gravure, et peut-être avant. Dès le XVe siècle, l'Église s'en est servie pour promettre des indulgences en échange d'aumônes destinées à reconstruire des ponts ou des hôpitaux. Les Rois de France, par contre, ne s'en sont pas souciés, et leur proclamations, longs textes imprimés, se passent de l'agrément de l'image. Cependant les villes, les partis politiques au XVIe siècle se sont servis de ce puissant moyen de propagande : la ville d'Amiens, par exemple, fait placarder en 1527 une affiche vantant les fiançailles de François Ier, que celui-ci d'ailleurs voulait précisément oublier; durant la Ligue, la lutte des catholiques et des protestants trouve avec l'affiche illustrée un puissant moyen d'expression.

Au XVIIe siècle, peut-être à la suite d'édits royaux, l'affiche, qui avait gagné la rue dans les siècles précédents, doit se cantonner dans les églises, dans les boutiques, dans les cabarets. Elle prend la forme d'images de confréries de prières ou de corporations, et l'artisan qui les fixe à son mur prouve à la fois qu'il est un bon chrétien et un homme habile dans son métier. Dans les cabarets, les recruteurs montrent sous les traits les plus séduisants à la « brillante jeunesse », comme ils disent, les soldats et leurs uniformes afin de les décider à s'enrôler. Les directeurs de cirques font, déjà, graver sur bois leur programme et montrent par des images quelques échantillons des prouesses de leur troupe.

Au début du XIXe siècle, encouragée par l'Autorité, l'affiche illustrée nous expose les beautés de la Religion et l'horreur du Crime; d'innombrables placards racontent avec indignation les assassinats et avec complaisance leur répression.

Dans ces premières affiches, l'image, gravée sur bois de façon très sommaire mais très éloquente a une grande importance; au XVIe siècle déjà elle n'est accompagnée que d'un texte court. Au XIXe siècle, le texte grandit dans *les canards*, mais l'image est toujours très frappante; elle est remarquée par les peintres qui envient son pouvoir expressif, et on cite le cas de Géricault qui renonce à représenter l'affaire Fualdès parce qu'il l'a vue admirablement traitée dans « une image de deux sous ».

Vers 1830, Ant. Joly selon Monselet, deux éditeurs du Palais-Royal selon Balzac, lancent l'affiche de libraire. Les livres à gros tirage, ceux de Paul de Kock, et autres « romans pour cuisinières » sont annoncés par des affiches de Castelli ou de Belloguet. Ce sont encore des affiches « d'intérieur », elles sont collées sur la vitrine des éditeurs ou sur leur porte.

Mais vers 1840-1845, l'affiche se multiplie; elle devient un moyen de publicité pour toutes sortes de commerce : les maisons à louer sont ainsi vantées, les hôtels, les plages à la mode, les magasins surtout, et l'imprimeur Rouchon sort pendant dix ans d'énormes affiches en couleurs, les premières qu'on ait vues dans ce style et ce format. Il s'adresse pour leur dessin à de jeunes peintres, notamment à Paul Baudry, et il ouvre vraiment la voie à l'affiche moderne.

De plus en plus, des peintres, d'ailleurs, travaillent pour l'affiche: Manet en est l'exemple le mieux connu, et ses *Chats* (1868) constituent une date importante. Sous le Second Empire, aux peintres se joignent les caricaturistes, comme Cham, Grévin, Randon et d'autres, jusqu'au moment où Chéret, vers 1867, commence son règne sensationnel qui va durer près de trente ans. L'affiche se multiplie; elle grandit, ses couleurs se font de plus en plus vives, elle vante les spectacles, les bals, les magasins, les produits les plus divers.

Elle est de plus en plus remarquée; artistes, littérateurs et amateurs en sentent la force et le charme. Les impressionnistes notamment, et dans *l'Œuvre*, Zola montre de jeunes peintres s'émerveillant devant la « note » heureuse d'une nourrice « vêtue de clair avec de longs rubans cerise »; passant rue de Seine, « une affiche tirée en trois couleurs, la réclame violemment enluminée d'un cirque forain, les fit crier d'admiration ». Les affiches sont réunies par des amateurs, et en 1872 un marchand conseille à ses clients de vendre leurs Rembrandt pour acheter des affiches. Les collectionneurs se multiplient; disposant de peu de moyens, ils recourent à toutes sortes de ruses pour se procurer les affiches, et se font arrêter en les décollant des murs.

En 1889, deux expositions sont consacrées à l'affiche; celle à la gloire de Chéret à Paris, celle à Nantes qui prétend être internationale. En 1892, les collectionneurs sont légion, selon Beraldi : « les affiches n'ont plus le temps d'arriver sur le mur », elles restent dans le portefeuille des amateurs. Lautrec triomphe avec *la Goulue* suivie d'une quinzaine d'autres affiches; son style abrégé convient merveilleusement à l'affiche, et ses œuvres, quoique « destinées à êtres badigeonnées sur les murs ou trimballées dans des voitures-réclames, ont une haute distinction ».

Le pouvoir des affiches devient de plus en plus grand, et on s'en inquiète : « ces narines roses ouvertes à tous les vents, cette jambe cascadeuse que la bienséance voudrait plus verticale » choquent le public bourgeois, et la ligue pour la Moralisation des Masses fait afficher boulevard des Capucines d'immenses reproductions de la Vie de Sainte Geneviève de Puvis de Chavannes (1896). Les affichistes et les journaux amusants auxquels ils collaborent relèvent le comique de cette tentative; Choubrac met en vente des feuilles de vigne pour éditeurs d'affiches,

Lautrec prétend que c'est « donner des confitures aux sergents de ville », *le Rire* propose de nouveaux sujets moraux : « Jeunes gens, ne rentrez pas trop tard », ou « La Faim ne justifie pas les moyens ».

Pendant ce temps, la vogue de l'affiche ne fait que grandir, Maindron publie une *Histoire de l'affiche illustrée*, un amateur fait la « folie » de payer mille francs un lot d'affiches de Chéret. Des centaines d'affiches sont collées sur les murs de Paris, en plus grand nombre même qu'aujourd'hui. Tous les commerçants en commandent, et les marchands de bicyclette, luttant pour imposer leurs machines, faisant faire ces images de plus en plus grandes et de plus en plus sensationnelles, contribuent puissamment au succès des affiches illustrées.

Leur histoire après 1900 est bien connue de tous; commandées à des artistes éminents et pleins d'esprit, elles ont une action qui ne fait que grandir. Maindron le disait déjà en 1896 : « le Musée est dans la rue, et ce n'est que le début ».

Jean ADHÉMAR.

L'AFFICHE ET LA TECHNIQUE PUBLICITAIRE

Lorsque récemment, MM. Vallery-Radot et Jean Adhémar ouvrirent devant moi quelques-uns des vastes cartons où dorment, réduites à la retraite, les affiches illustrées qui constituent le précieux dépôt légal de la Bibliothèque Nationale; je fus émerveillé et troublé car je voyais revivre toute une époque perdue dans le souvenir.

Les noms des artistes ne correspondaient à rien dans ma mémoire pas plus que ceux des imprimeurs, mais les œuvres qu'ils avaient réalisées s'animaient devant mes yeux, faisant revivre intensément dans leurs costumes, dans leurs couleurs, dans leurs habitudes dans leur vie même, les hommes d'une époque révolue, tant est grande la puissance de représentation de l'affiche dont la mise en œuvre est véritablement un art, un art essentiellement vivant.

L'œuvre plastique en général n'a qu'un seul souci, celui de séduire ou plus modestement de mettre sous les yeux du public les aspirations d'un artiste; l'affiche a des ambitions plus exigeantes : afin de remplir son rôle elle doit attirer le regard, fixer l'attention, solliciter l'intérêt, faire naître le désir et pour se conformer au jargon commercial déterminer l'acte d'achat. C'est en acceptant sa destinée utilitaire que l'affiche atteint une valeur d'Art indiscutable.

Pour éveiller et fixer l'attention elle met en œuvre des facteurs physiologiques, la forme, la couleur, le mouvement, le rythme et des facteurs psychologiques, emploi de la nouveauté, génératrice de curiosité.

La forme perçue par l'œil humain avant la couleur, peut être, dans l'ordre décroissant de puissance, mathématiquement déterminée (carré, triangle, etc...), naturelle (plantes, animaux, etc...) ou intuitive.

La valeur d'attention de la couleur dépend non seulement de sa tonalité, de sa clarté, de sa saturation, mais aussi de sa surface, de la valeur de ses voisines et de son symbolisme propre.

Le mouvement, s'il ne peut être représenté par l'affiche peut fort bien être suggéré par la présence animatrice d'un être vivant.

Quant au rythme, s'il est difficile à définir, on sait qu'il commande les proportions, les répétitions, les fragmentations, les articulations d'une affiche, qui peut, soit en être parfaitement dotée, soit au contraire jouer de la rupture du rythme afin de provoquer par cette rupture même l'attention nouvelle.

Pour solliciter l'intérêt et faire naître le désir, l'affiche doit flatter les tendances égocentristes du public lequel n'est nullement intéressé

par le produit ou le service qui lui sont offerts mais l'est infiniment plus par le service qui lui sera rendu ou la satisfaction qui lui sera procurée.

Si les lois régissent toujours la réalisation d'une affiche, celle-ci a considérablement évolué depuis cinquante ans dans ses moyens graphiques. N'oublions pas que l'époque du grand développement de l'affiche, coïncide avec le mouvement d'affaires qui marque le XXe siècle, observons en passant que le pittoresque de l'affiche s'est substitué au pittoresque du costume au moment même où celui-ci disparaissait, mais la transformation graphique de l'affiche est surtout liée intimement à la transformation de la rue, à l'accélération continue des moyens de transport, au rythme sans cesse accéléré de la vie collective.

Un auteur estimait vers 1925 qu'une affiche disposait en moyenne de six secondes pour dire au passant ce qu'elle avait à dire. Ces six secondes auraient sans doute valu vingt secondes vers 1900, mais ne sont plus que deux secondes en 1953. On comprend alors comment au cours du demi-siècle dernier, le créateur d'affiche a du chercher toujours et sans cesse à concentrer ses moyens, à trouver des formules plus simples, plus ramassées, capables d'accrocher le passant à une allure sans cesse accélérée. Après l'extrême sobriété à laquelle parvient l'art d'un Savignac par exemple, nous pouvons nous demander ce que seront les affiches à l'époque proche de l'hélicoptère.

En France où le format est libre, la dimension des affiches augmente rapidement ou tout au moins la dimension de la surface d'affichage qui est comblée grâce à de larges marges de couleurs où à la répétition juxtaposée de la même affiche.

Quant aux procédés mêmes de reproduction de l'affiche ils n'ont guère fait de progrès révolutionnaires; la base est toujours la vieille lithographie relayée par l'offset qui est sa cousine germaine. La dimension des machines à augmenté ainsi que leur vitesse de tirage et l'apport du typon tramé a permis l'introduction de l'élément photographique dans l'affiche moderne.

Grâce à cette évolution continue l'affiche s'est affirmée à la fois un moyen puissant de propagande, et un merveilleux décorateur de nos villes. « Avez-vous pensé dit Blaise Cendrars, à la tristesse que représenteraient les rues, les places, les gares, le métro, les palaces, les dancings, les cinémas, le wagon-restaurant, les voyages, les routes pour automobiles, la nature sans les innombrables affiches, sans les vitrines, sans les enseignes lumineuses... » Oui, vraiment la publicité est la plus belle expression de notre époque, la grande nouveauté du jour, un art.

Nous devons de grands remerciements à la Bibliothèque Nationale qui nous permettra d'admirer au cours de cet été 1953, les modèles les plus rares et les plus caractéristiques d'affiches illustrées françaises qui constituent au cours des années le « Musée de Peinture du Peuple ».

Pierre ROPHÉ

Président du syndicat National
des Éditeurs Publicitaires.



C A T A L O G U E

XVe ET XVIe SIÈCLE

LES DÉBUTS DE L'AFFICHE

1 **AFFICHE MANUSCRITE AVEC MINIATURE POUR LES CHORIERS DE N.-DAME DE SAINT-FLOUR,** 1454.
Archives du Cantal.

L'évêque les autorise à quêter aux portes des églises du diocèse. Au-dessous du texte, une Vierge de Miséricorde.

Plus ancienne affiche illustrée française connue. Elle est signalée dans l'article intéressant de P.-F. Fournier, Affiches d'indulgence des XIV-XVIe siècles, B.E.C., 1923, p. 116.

2 **LE VICAIRE GÉNÉRAL DE L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE CONCÈDE AUX BIENFAITEURS QUI AIDERONT A L'ENTRETIEN ET A LA RÉPARATION DU PONT, LA DISPENSE DE L'ABSTINENCE ET 40 JOURS D'INDULGENCE,** vers 1500 1550. *B.N. Impr. Rés., E. 1661.*

Avec vue du pont en question.

3 **LETTRE D'INDULGENCES ACCORDÉES PAR L'ARCHEVÊQUE DE BOURGES... AUX BIENFAITEURS DE L'HOTEL-DIEU DE PARIS,** 1520-1525.

Une des premières affiches avec une grande image; celle-ci montre l'intérieur de l'Hôtel-Dieu.

Notre épreuve a été trouvée à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, elle a été donnée au Cabinet des Estampes par Alvin (Fournier, n° 7).

Sauf indications contraires, les pièces exposées proviennent des collections du Cabinet des Estampes.



4 **POUR AVOIR LES EXQUIS JOYAUX...,** affiche gravée à Amiens annonçant les fiançailles de François Ier et de sa seconde femme, 1527. Bois.

François Ier s'était fiancé en 1526 avec Eléonore d'Autriche en Espagne. Le peuple voyait dans ces fiançailles la fin de la guerre et une réconciliation avec la maison d'Autriche; il n'y a donc rien de surprenant qu'à l'entrée du Roi à Amiens, la ville ait fait afficher cette image qui a beaucoup plu, et que des Amienois gardaient encore dans leur salle, d'après les Inventaires, vers 1570.

Mais l'image ne dut pas enchanter le Roi, qui venait à Amiens pour conclure une alliance avec l'Angleterre, et négocier un mariage avec Marie Tudor, âgée de 10 ans.

Cet exemplaire, le seul connu, a été retrouvé dans le Sud de la France où il avait été envoyé au XVIe siècle à un certain M. de Carsenat.

5 **ANNONCE DES PRIVILÈGES CONCÉDÉS PAR PAUL III AUX MEMBRES DE LA CONFRÉRIE DE N.-DAME DE LA RECOUVRANCE A L'ÉGLISE DES CARMES DE MONTREUIL-SUR-MER,** vers 1537-1547. *Impr. Rés., E. 1133.*

En haut, une gravure représentant l'Annonciation (Fournier, 111).

6 **PORTRAIT DE LA LIGUE INFERNALE,** affiche de propagande, 1589. Editée et gravée à Lyon par Léonard Odet. Bois.

Une des très rares images conservées contre la Ligue; elle est publiée à Lyon, centre protestant. Ces affiches et images ont été étudiées par M. A. Blum, L'estampe satirique..., 1920.

7 **LANGRES SUR CE ROCHER OU LE BEAU LIS FLEURONNE, DE SON ROY TRÈS CHRESTIEN EMBRASSE LA COURONNE,** affiche, 1591. Bois, tirage du XIXe siècle sans lettre.

Placardée sur les murs de Langres après le siège de 1591, lorsque la ville se proclama pour Henri IV.

8 **LES ENTRE PAROLES DU MANANT DÉLÉGUÉ ET DU MAHEUTRE,** affiche de propagande, 1594.

Placard avec bois édité et gravé par Jean Le Clerc. Allusion à l'abondance et au bonheur que va ramener la Paix.

Citée par M. A. Blum (op. cit., p. 266).

XVIIe ET XVIIIe SIÈCLE

AFFICHES DE PIÉTÉ ET DE SPECTACLE

9 **LE CHEMIN DE MONSIEUR SAINT JACQUES EN GALICE, DICT COMPOSTEL, ET COMBIEN IL Y A DE LIEUES DE VILLE EN VILLE, A PARTIR DE LA VILLE DE PARIS,** chez Jean Le Clerc, 1621. Bois.

Affiche rarissime placardée sur les murs de chaque hospice; l'image est ici réduite à un encadrement.

10 **LES COMÉDIENS DE LA TROUPE CHOISIE...,** affiche de spectacle pour *Ligdamon et Lidias* de Scudéry, 1631.

Première affiche illustrée française de théâtre connue.

Bibliothèque de l'Arsenal,
Fonds Rondel, Estampes.

11 **BOIS ORIGINAL D'UNE AFFICHE DE DANSEURS : Pierre le dégourdi, Jeanne la dégagée, Jacques Naflon ;** XVIIe siècle.

Bois chartrain anonyme (A.A.), dont on ne connaît pas de tirage d'époque, et qui a été décrit par Garnier, dans son Imagerie populaire... de Chartres. *Coll. Ad. Aynaud.*

12 **DE PAR SON ALTESSE SERENISSIME..., interdiction d'attroupement à Nancy,** 1698. Placard avec bois.

13 **PORTRAICT AU VRAY DE L'ARBRE OU MIRACULEUSEMENT C'EST TREUVÉ L'YMAGE DE NOSTRE DAME DANS UN BOIS A BANNELLE EN AVERGNE...,** bois, XVIIe siècle.

14 **IMAGE DE CONFRÉRIE, SAINT-JACQUES, XVIIe SIÈCLE.** Bois retiré en 1828.

15 **LA CONFRAIRIE DE LA PASSION DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST FONDÉE EN LA CHAPELLE DE L'ÉGLISE SAINT-PAUL A PARIS,** gravure au burin par N. Picart, 1670.

16 **EMPREINTE DE LA SACRÉE PLANTE DES PIEDS DU..... CHRIST... A SAINT-SÉBASTIEN HORS-LES MURS...,** affiche, vers 1780.

17 **IMAGE DE CONFRÉRIE DE SAINT-NICOLAS POUR LES MARCHANDS GRAINIERS DE PARIS,** 1748-1769.

On remarquera ici un effort « artistique » tout particulier et très rare.

18 **IMAGE DE LA CONFRAIRIE DE SAINT FIACRE,** 1708. Retouchée en 1788 et 1793.

19 **ASSOCIATION DES CONFRÈRES ET SŒURS DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-LOUIS DE RENNES,** affiche, 1751. Placard avec bois.

20 **IMAGE DE LA CONFRÉRIE DE SAINT-NICOLAS A SAINT-NICOLAS-DU-VERBOIS PRÈS ROUEN,** affiche de la maison C. Blocquel.

Offerte par Auguste-Pierre Mabire, maître en 1823. Le bois du centre date sans doute du XVIIIe siècle.

21 **LES TROQUEURS, Opéra bouffon,** affiche de spectacle, 25 Janvier 1759. *Archives de l'Opéra.*

21*a* **PAR PERMISSION, LES COMÉDIENS DU ROI DONNERONT AUJOURD'HUI...** affiche de spectacle, 1780. En blanc.

22 **AVIS MORTUAIRE DE GUILLAUME RAOULT, DONT LE SERVICE AURA LIEU A QUIMPER LE 14 MAI 1783.**

Musée des Arts et Traditions Populaires, R. Est. 36.11.
A servi de couverture de dossier dans une étude de notaire de Quimper, mis au rebut en 1842, anc. coll. Luzel.

22 a **DEUX AFFICHES DE SPECTACLE DES COMÉDIENS FRANÇAIS ET DES COMÉDIENS FRANÇAIS ET ITALIENS,** 1777 et 1779. *Bibliothèque de la Comédie-Française.*

23 **AMPHITHÉATRE ANGLOIS, rue et Faubourg du Temple,** affiche pour le spectacle du Cirque Astley, 1784. Placard avec bois.

Il s'agit du premier cirque ouvert en France par l'anglais Astley en 1780. Dès 1783, il s'était associé avec Franconi qui lui achètera son cirque en 1793.

24 **AMPHITHÉATRE ANGLOIS DES SIEURS ASTLEY,** 1785. Placard avec bois.

25 **BRILLANTE JEUNESSE QUI DÉSIREZ ACQUÉRIR DE LA GLOIRE, VENEZ VOUS RANGER SOUS LES ÉTENDARDS DE CE NOBLE RÉGIMENT...,** affiche de recrutement pour le régiment du Royal Piémont à Nevers. Affiche d'Orléans, publiée par C.A.I. Jacob, 1789. (Martin, 368.) *Coll. Paul Prouté.*

26 **LES COMÉDIENS ORDINAIRES DU ROI DONNERONT AUJOURD'HUI... 4 JUILLET 1789, HAMLET, TRAGÉDIE DE M. DUCIS...,** affiche. *Bibliothèque de la Comédie-Française.*

1800 - 1830

AFFICHES POLITIQUES, CANARDS, AFFICHES DE SPECTACLE ET DE CABARET

27 **PRÉSENCE DE DIEU,** image murale, fin du XVIIIe siècle.

Appartient au mouvement de renaissance du sentiment religieux après la Révolution marqué par le Génie du Christianisme.

28 **DÉTAILS SUR LE COURONNEMENT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON...,** placard, 1804, publié à Orléans chez Letourmy.

Affiche faite pour renseigner les habitants d'Orléans sur les fêtes du couronnement. Le texte indique qu'une autre plus détaillée sera posée sur les murs le lundi matin.

29 **CANARD PUBLIÉ A TROYES A PROPOS DE DEUX CRIMES,** 1812. Bois.

On remarquera que l'image, peut-être antérieure de 10 ans, n'a aucun rapport avec les crimes en question.

30 **ARMES DE FRANCE,** mai 1814. Image publiée chez Basset.

Exemple des écussons vendus pour être mis sur les balcons des maisons de Paris lors de la première entrée de Louis XVIII.

31 **AFFICHE ANNONCANT UNE REPRÉSENTATION DE LA TROUPE DE M. LEMETHEYER A CALAIS,** 1816. Bois.

Avec un cadre omnibus représentant les personnages de la Comédie Italienne, Arlequin et Gilles.

32 **AFFICHE POUR UNE REPRÉSENTATION DU CIRQUE FRANCONI A ORLÉANS,** en 1816. Bois.

A la fin de l'Empire, le spectacle de pantomimes et d'équilibre de Franconi au Jardin des Capucines, boulevard d'Antin, perdit de sa vogue, à cause du grand nombre d'attractions de ce genre lancées par des affiches, plusieurs fois, d'ailleurs, interdites par la censure à cause de la légèreté des tuniques des écuyères. Le fameux Cerf Coco fit alors avec son maitre des tournées en province.

33 **CALENDRIER ROYAL POUR L'AN 1819. Affaire de M. Fualdès,** affiche, 1818. Placard avec bois publié à Evreux.

Géricault s'était passionné comme toute la France pour cet horrible assassinat; il en avait traité plusieurs épisodes à l'antique; « lorsqu'on lui montra des images à deux sous, il prétendit qu'elles valaient mieux que ses dessins et abandonna son projet » (Clément).

34 **WATSON'S JAPAN LIQUID BLACKING...,** affiche pour le *Noir anglais,* cirage vendu à Paris vers 1815. Taille-douce coloriée.

Coll. Ad. Aynaud.

35 **AFFICHE POUR UN VAUXHALL PARISIEN,** 1825. Lithogr.

36 **RÉCIT D'UN CRIME ATROCE COMMIS A PARIS, RUE DE LA PÉPINIERE..., canard sur le crime d'Henriette Cornier,** 1825. Bois.

37 **COMBAT EXTRAORDINAIRE ENTRE DEUX CONDAMNÉS A MORT, DÉTAILS CURIEUX..., canard sur l'affaire Eriaz à Port-Louis (Morbihan),** vers 1830. Bois. Vendu à Paris chez Bonnet.

38 **ASSASSINAT DU MARCHAND DE BŒUFS DE LA FERME DES AIEULS par les aubergistes de Fontaine-les-Dun...,** canard, 1834. Bois impr. par l'ancienne Maison Julienne à Paris.

39 **LES LIBERTINS ONT TOUJOURS UNE MAUVAISE FIN,** sur la condamnation à mort de Jacques Sauzet, 1838; Canard avec deux lithographies imprimé à Angoulême par Roy et Pluzanski.

40 **BONNE BIÈRE DE MARS,** affiche de Pellerin à Epinal, 1842. Bois

Type d'affiche de cabaret. Dans l'Est, elle remplaçait l'affiche intitulée Bon Vin *qu'éditait alors aussi Pellerin pour la région bourguignonne.*

41 **ARRÊT DE LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE QUI CONDAMNE A MORT LE NOMMÉ HONORÉ DUCROS...** Canard avec bois, 1843.

42 **AFFICHE DU CAFÉ TIVOLI A MARMANDE,** lithogr. chez Chauve à Bordeaux, 1845.

1833 - 1870

AFFICHES DE LIBRAIRIE

43 **ÉLISABETH OU LA FILLE DE L'EXILÉ...,** affiche de spectacle, 1833. Lithogr. par Labouré.

A Lunéville, représentation au bénéfice de Mme Vizentini.

44 **MADAME, NANTES, BLAYE, PARIS,** affiche de librairie, 1833. Lithographie.

Une des toutes premières affiches de librairie, encore anonyme, pour un livre relatif à l'internement de la duchesse de Berry à Blaye.

45 **GIL BLAS, vignette par Gigoux...,** affiche de librairie 1835. Lithographie par Gigoux.

Jean Gigoux, à qui l'éditeur Dubochet commanda l'illustration du roman, réussit parfaitement, et on crut qu'il allait supplanter les frères Johannot, car il était plus peintre qu'eux (cf. l'Artiste, *IX, 1835,* p. *105-106), mais il ne connut aucune autre réussite de cet ordre.*

46 **LA MODISTE ET LE CARABIN,** par E.L. Guérin, affiche de librairie, 1836. Lithogr. par Adolphe Latce.

47 **PHYSIOLOGIE DE L'ÉPICIER,** affiche de librairie, 1842. Lithogr. par J. Berthier.

48 **LES PRODIGES DE L'INDUSTRIE, EXPOSITION DE 1844, PAR LOUIS HUART...,** affiche de librairie, 1844. Lithogr. par Maurisset.

49 **DAPHNIS ET CHLOÉ, ILLUSTRÉ PAR BERTALL...,** affiche de librairie, 1845. Lithogr. par Charles Guilbert d'après Bertall.

Selon Maindron, il y a un contraste entre le dessin « un peu grêle et pointu » des livres illustrés par Bertall, et ses affiches « grasses, onctueuses, d'une aimable et spirituelle composition ».

50 **LES NAINS CÉLÈBRES, illustré de cent dessins par Edouard de Beaumont,...** affiche de librairie, 1845. Lithogr. par Beaumont.

51 **ALPHONSE BROT, DEUX COUPS DE TONNERRE,** affiche de librairie, 1852. Lithogr. par Castelli.

Charles-Alphonse Brot, auteur d'une dizaine de romans, fit paraître celui-ci en 1853 (2 vol. in-8°).

52 **LE COUREUR DES BOIS, par Gabriel Ferry,** affiche de librairie, 1853. Lithogr. par Horace Castelli.

Castelli, qui illustrera ensuite la Bibliothèque Rose, *a commencé par lithographier entre 1853 et 1860 une centaine d'affiches de librairie.*

53 **LES CATACOMBES DE PARIS, par Elie Berthet,** affiche de librairie, 1854. Lithogr. par Castelli.

Pour un roman en 8 volumes de ce fécond romancier.

54 **LE PROTECTEUR DES ANIMAUX...,** affiche pour un journal, 1855. Bois.

55 **LES FILLES DE PLATRE, par Xavier de Montépin,** affiche de spectacle, 1855. Lithogr. par Castelli.

Claretie *dans ses* Souvenirs *(1895, p. 252) raconte comment, dans son enfance, il regardait les affiches de Castelli, ces scènes de souper, ces femmes en robes à volants « qui servirent d'annonce aux* Viveurs de Paris *ou aux* Filles de plâtre »... *La police fit même disparaître, comme immorale l'affiche qui semblerait aujourd'hui bénigne de ces* Filles de plâtre.

56 **LA PRAIRIE AUX COQUELICOTS, par Paul de Kock...,** affiche de librairie, 1856. Lithogr.

De très nombreuses affiches de librairie annoncent les romans de Paul de Kock.

57 **ALMANACH ASTROLOGIQUE 1857...,** affiche de librairie, 1857. Lithogr. par Cham.

58 **LA HAINE D'UNE FEMME, par Henri de Kock**, affiche de librairie, 1861. Lithogr. par A. Belloguet.

Un des nombreux romans du fils de Paul de Kock. Œuvre d'un fécond lithographe qui fit entre 1856 et 1862 une centaine d'affiches de ce genre.

59 **PLAINTES D'UN MUSELÉ, traduites par son maitre...,** affiche de librairie, 1862. Lithogr. par Randon.

Début d'une campagne entreprise par Eugène Meunier (et dont on trouve trace dans les lithos de Daumier) sur le muselage des chiens.

60 **LA CUISINE FRANCAISE ÉCONOMIQUE...,** bois, vers 1868.

61 **BAUFUMÉ EN TOURNÉE ÉLECTORALE, par Plik (Armand Fauré) et Plock,** affiche de librairie, 1869. Lithogr. par Plock.

62 **CHAMFLEURY, LES CHATS...,** affiche de librairie, lithogr. par Manet, 1868 (H. Guérin, 74(.

Affiche très rare déposée le 16 octobre 1868. Inconnue de Guérin qui ne connait qu'une réédition pour la 2e édition parue en 1869. Une des premières affiches de peintre.

63 **AFFICHE POUR LES AVENTURES DU COLONEL RONCHONOT,** 1887. Bois, d'après Randon.

Affiche pour un roman célèbre, qui l'année d'après sa parution, était tiré à 30.000 exemplaires.

1845 - 1850
AFFICHES DE ROUCHON

64 **BATEAUX-POSTE POUR MEAUX...,** affiche de tourisme, 1843. Procédé Rouchon.

Les affiches sorties de l'imprimerie omnicolore de Rouchon, peu connues aujourd'hui, ont fait sensation entre 1845 et 1860. D'abord par leur exécution, une sorte de pochoir; puis par leur caractère monumental, dû au fait que Rouchon les a commandées à des peintres, dont le jeune Paul Baudry (1828-1886), futur décorateur de l'Opéra.

65 **CHANSONS NATIONALES ET POPULAIRES, avec notices par du Mersan...,** affiche de librairie, 1845. Procédé Rouchon.

Octave Uzanne, historien ancien de l'affiche, parle avec étonnement de « certaines affiches extraordinaires » de Rouchon, « placards en polychromies incendiaires, éclatants, criards, et d'un primitif de néo-calédonien ».

66 **L'ALGÉRIE ILLUSTRÉE, par Raffet...,** affiche de librairie, déposée en 1845. Procédé Rouchon.

Affiche exécutée pour Furne le 14 janvier 1843.

67 **MARQUIS DE LILLIPUT, âgé de 42 ans. Taille exacte. Salle Montesquieu,** affiche de spectacle, vers 1845. Procédé Rouchon.

Concurrent de Tom Pouce qui a eu comme lui grand succès. Leur exhibition indigna Théophile Gautier : « La nature se trompe quelquefois; pourquoi l'obliger à rougir de ses erreurs et de ses avortements? »

68 **AFFICHE DE PUBLICITÉ POUR UN MARCHAND DE BLANC,** vers 1845. Procédé Rouchon.

Une des premières affiches de publicité, pour un magasin; on en cite quelques autres, à peu près à la même époque pour : Au Drapeau rouge, A la Redingote grise, A la Vigne de la Terre promise.

69 **AU PRÉ AUX CLERCS, 36, rue du Bac, Habillement.** Affiche de publicité, vers 1845. Procédé Rouchon.

70 **AU PRINCE EUGÈNE, HABILLEMENTS.** Affiche de publicité, vers 1845. Procédé Rouchon.

L'affiche, réduite, a servi encore en 1877, au moment de la liquidation.

71 **COURSE AÉRONAUTIQUE SUR UN CHEVAL VIVANT, par M. Poitevin, au Champ de Mars,** affiche de spectacle, 1850. Procédé Rouchon.

Spectacle sensationnel qui se déroula devant 150.000 personnes; le Président était présent. L'aéronaute, vêtu en jockey, avait emporté du pain et plusieurs bouteilles de vin. Son ascension dura une heure; il se vanta d'avoir vu de merveilleux arcs-en-ciel.

Poitevin fit ensuite soulever par son ballon une calèche attelée de deux chevaux dans laquelle sa femme avait pris place.

72 **AU PARADIS DES DAMES, 10, rue de Rivoli,** affiche de publicité pour un magasin de nouveautés, 1856. Procédé Rouchon.

Le magasin est situé dans la partie de la rue de Rivoli qui vient d'être ouverte (1854).

AFFICHES DE MAISONS A VENDRE

73 **AU VILLAGE D'ALLERIOT (route de Verdun, Saône-et-Loire), belle maison de campagne à vendre ou à louer.** Impr. Tournier à Châlon-sur-Saône, 1836.

Exemple d'affiche pour allécher des acheteurs d'immeubles.

74 **SAINTE-GENEVIÈVE, MAISON D'HABITATION A VENDRE,** près Pont-à-Mousson. Lithogr. de Nic. Digout à Nancy, 1853.

On remarquera qu'une affiche représente la « vue prise de l'habitation ».

75 **TYPES DES DIVERSES HABITATIONS DE BOOZ-VILLE,** Impr. Haguental à Pont-à-Mousson, 1874.

Affiche vantant un essai de village préfabriqué.

1845 - 1889

AFFICHES POLITIQUES, DE PUBLICITÉ, DE SPECTACLE

76 **MAGASINS DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN...,** affiche de publicité, 1845. Lithogr.

Un des premiers grands magasins, dont Daumier raillait les proportions immenses et la confusion voulue des rayons.

77 **AFFICHE POUR LA FÊTE DE LA CONCORDE, AU CHAMP DE MARS, 21 mai 1848.** Placard avec bois.

La fête, prévue pour la 14 mai, est destinée à « rendre un éclatant hommage aux travailleurs », et à « inaugurer la nouvelle ère républicaine ».

78 **A LA TOUR SOLFÉRINO, BAL...,** affiche de spectacle, 1851. Placard avec lithogr.

Affiche pour un des premiers bals de Montmartre, antérieur au Moulin de la Galette.

79 **LA CASE DE L'ONCLE TOM, UN MARCHÉ D'ESCLAVES,** affiche de spectacle, 1853. Lithogr. par Paris-Beaulieu.

Le livre de Mme Beecher-Stowe avait paru l'année précédente avec un succès qu'atteste cette image qui annonce une représentation d'une pièce tirée du roman à Clermont-Ferrand.

80 **CHARBON DE BOIS, ENTREPOT DE BERCY,** affiche par Emile Bayard, 1856.

Composée par E. Bayard âgé alors de 18 ans.

81 **AFFICHE DU CHARBON D'IVRY, par Daumier,** 1872.
Coll. Marcel Lecomte.

Selon Bouvy, Daumier s'est inspiré de l'affiche précédente qui n'avait pas plu à M. Desouches, propriétaire de l'Entrepôt de Bercy devenu l'entrepôt d'Ivry. Cette affiche est très rare, on n'en connaît que quelques exemplaires.

82 **GRANDE FETE DU RÉALISME,** 1er octobre 1859. Affiche avec vignette, par A. Gautier.

Affiche humoristique très rare annonçant une fête dans l'atelier de Courbet.

83 **ÉTRENNES DE 1860, MÉGALOSCOPE,** affiche de publicité, 1859. Lithogr. d'après Cham (?).

C'est l'époque de la vogue du Stéréoscope; Claudet vient de trouver en 1858 un appareil qui produit la sensation du relief.

84 **POLICHINELLE... joué par M. Montrouge,** affiche de spectacle, vers 1860. Placard avec une lithogr. par J. Coster.

Louis-Emile Hernard, dit Montrouge (1825-1903) est encore à ses débuts; il joue déjà le rôle qui va le rendre célèbre.

85 **SKATING DE LA RUE BLANCHE, LES FOUS...,** 1860.

L'hiver très rigoureux de 1860 développa le goût du patinage, puis fit ouvrir des établissements dont celui-ci est un des premiers. Leur atmosphère est bien rendue dans Numa Roumestan. *« Le tapage assourdissant ou le murmure de la foule circulaire..., des bouffées d'harmonie coupées de fusillades patriotiques..., étaient dominés par un perpétuel bruit de patins à roulettes ».*

86 **THÉATRE DU VAUDEVILLE... LA FAMILLE BENOITON, de M. Victorien Sardou,** affiche de spectacle, 1865. Placard avec bois de Grévin.

Seul exemple encore connu de caricatures ayant paru dans un journal et qu'on reprend pour faire une affiche. Celle-ci annonce la 270e représentation de la célèbre comédie qui se moquait des bourgeois enrichis et de leurs manières.

87 **CIRQUE FERNANDO, MISS LALA... FEMME CANON,** affiche de spectacle, vers 1875. Lithogr.

Il s'agit du modèle de Degas qui l'appelait lui-même Miss Lala *(1879) alors que ses historiens ont cru devoir l'appeler* Miss Lola.

88 **PEZON, BRUTUS ET FLAMBEAU,** affiche de Cirque, 1877. Lithogr.

Jean-Baptiste Pezon, né en 1835 en Lozère, chasseur et valet de ferme, « dompteur de bêtes révoltées » était célèbre pour la présentation de ses lions. Il avait pour rival son contemporain Bidel qui faillit comme lui être dévoré par un de ses pensionnaires.

89 **CASINO MOULINOIS, SKATING RING...,** affiche, 1878. Lithogr.

La vogue du patinage se répand, on le voit par cette affiche, jusqu'à Moulins.

90 **LA PETITE LUNE,** affiche pour un journal amusant, d'André Gill, 1878. Lithogr.

91 **BOUGIVAL, BAL DES CANOTIERS...,** affiche, 1878.

« Découvert » par les artistes, vers 1860, Bougival connut une très grande vogue dès la fin du Second Empire ; Monet y a peint alors. L'époque 1879-1883 est, au contraire, celle de Renoir.

92 **CONCERT DU XIXe SIÈCLE, V'LA LE TRAMWAY QUI CORNE, revue...,** affiche, 1878.

93 **ILE DE LA GRANDE JATTE,...** affiche de bal, 1879.

94 **CONCERT PARISIEN, CE SOIR LA REVUE...,** affiche de spectacle, 1879, imprimée par Ch. Lévy. Lithogr.

95 **BONJOUR CYPRIEN, scie populaire créée par M. Bourgès à la Scala...,** affiche de spectacle, vers 1880. Lithogr. par Ch. Lévy.

Ces scies *enchantaient le public; en 1881, le* Monde illustré *(27 août) parle de celle que chante Libert, et qui est annoncée par une affiche le montrant avec ces mots au bas :* Je suis gaga *(début de la chanson : « Je suis gaga, je suis gaga, je suis Gaétan de St-Astrakan »).*

96 **ALCAZAR D'HIVER..., spectacle varié...,** affiche de spectacle, 1880. Lithogr. par Ch. Lévy.

Avec portrait de Libert et de Jeanne Bloch.

97 **ALCAZAR D'HIVER... LA GRÈVE DES FEMMES** (paroles de MM. A. de Jallais et A. Ferbert), opérette militaire, affiche, 1880. Lithogr. par Ch. Lévy.

98 **FALCON, THE FRANCO-AMERICAN BICYCLE C°,** affiche de publicité, 1885. Lithogr. par Pal.

Les fabricants de cycles ont puissamment contribué au développement de l'affiche; ils en ont beaucoup commandé, et de plus en plus grand format.

99 **THÉATRE DU CHATELET, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS,** affiche de spectacle, 1886. Lithogr.

Affiche pour une reprise de cette pièce tirée par Dennery, 1874, du roman de Jules Verne (1873).

100 **FOLIES-BERGÈRE, quadrille de l'Avenir,** affiche, 1886.

Peut-être s'agit-il des débuts de la Goulue, alors âgée de 16 ans.

1889 - 1904

LES DÉBUTS DE L'AFFICHE MODERNE

101 **FRANCE CHAMPAGNE...,** affiche de publicité, 1889. Lithogr. de Pierre Bonnard. (Cl. Roger-Marx, I).

Une des toutes premières affiches modernes, de peintres. Précéderait même le Moulin-Rouge *de Lautrec. Elle a déconcerté le public qui, comme Maindron, disait : « J'ose avouer que je n'y comprends pas grand'chose ».*

102 **CHOCOLAT MENIER,** affiche de publicité, 1892, d'après Firmin Bouisset.

Affiche célèbre qu'on a vue sur les murs jusqu'en 1939. Elle figure dès 1886 dans Les Maîtres de l'Affiche. *Le* Job, *le* Nestlé *de Bouisset sont aussi très connus.*

103 **LES PANTOMIMES LUMINEUSES, au Musée Grévin,** affiche de spectacle, 1892. Lithogr. par Chéret.

Choisie dans la plus belle époque de Chéret, que Fénéon appelait « le Tiepolo du double colombier ».

104 **JANE AVRIL, au jardin de Paris,** affiche de spectacle, 1893. Lithogr. par Toulouse-Lautrec. (L.D. 354, 1er état, avant le texte).

Le Fin de Siècle *du 3 septembre 1893 annonce les débuts aux Folies-Bergère de « la douce Jane Avril que les couleurs attirantes de la palette Lautrec-Toulousaine mirent si fort en vedette cet été au Jardin de Paris ».*

105 **CAUDIEUX,** affiche de spectacle, 1893. Lithogr. par Toulouse-Lautrec (L.D. 346).

Comique du Petit Casino dont le physique et la bonne humeur ont beaucoup amusé Lautrec.

106 **AMBASSADEURS, ARISTIDE BRUANT DANS SON CABARET,** affiche de spectacle, 1893. Lithogr. par Toulouse-Lautrec (L.D. 348).

Pour une série de représentations du numéro de Bruant aux Ambassadeurs, ou le cabaret de Montmartre était reconstitué.

107 **BEC AUER. INCANDESCENCE PAR LE GAZ,** affiche de publicité, 1893. Lithogr. par Maurice Réalier-Dumas.

Maindron nous assure que Réalier-Dumas s'inspirait des vases grecs.

108 **CONCERT DE L'HORLOGE, J. MÉVISTO,** affiche de spectacle. Lithogr. par Ibels, 1893.

Ami de Lautrec et de Francis Jourdain, qui en a fait un savoureux portrait, Ibels, familier des music-halls, dessinait avec prédilection des « demi-cabots » tels que l'acteur en question. Première de ses affiches.

109 **AFFICHE POUR LA SAXOLÉINE,** 1894. Lithogr. par Chéret. Variante de l'affiche plus connue.

Le modèle de Chéret, Mlle Charlotte Wiche, qu'on appelait Chérette, *quitta Paris en 1895* (cf. Courrier Français du 14 avril)*; cette date coïncide avec le déclin de l'affichiste.*

Un des retirages de l'affiche sortie en 1892.

110 **LA VIE DE SAINTE GENEVIÈVE,** par Puvis de Chavannes, affiche publiée par la Ligue de Moralisation des Masses, 1896. Fragment.

Ces reproductions des fresques du Panthéon par lesquelles la Ligue, présidée par Paul Desjardins, prétendait moraliser les masses, furent aussitôt ridiculisées; Lautrec se moqua de cette façon de « mettre l'art à la portée des cochers de fiacres », et Montorgueil constate que l'affiche lutte mal « contre les pétroles de luxe recommandés par les femmes affriolantes de Chéret » (cf. *aussi* l'Echo de Paris, *du 13 sept. 1896).*

111 **BÉNÉDICTINE DE L'ABBAYE DE FÉCAMP,** affiche de publicité, 1898. Lithogr. par Mucha.

« L'originalité charmante » de cette affiche est vantée dans l'Eclair *du 4 décembre 1898 et dans* l'Echo de Paris *du 29. Son « succès énorme auprès du public et des amateurs » est proclamé dans le dernier journal (1er janvier 1899).*

*Mucha a joui d'une vogue immédiate et immense; ses affiches sont devenues aussitôt « pièces de collection » (*Journal, *2 oct. 1897). Lorsque Sarah Bernhardt lui eut fait faire celle de* Gismonda, *elle en employa une partie seulement à l'affichage, trouvant plus avantageux de vendre les autres exemplaires comme des œuvres d'art.*

112 **MUCHA.** Dessin original pour une affiche d'*Amants*, avec Jeanne Granier et Guitry, 1895.
Ce spectacle a beaucoup intéressé Lautrec qui a fait plusieurs dessins et lithographies représentant les deux acteurs.
Bibliothèque de l'Arsenal, Coll. Rondel.

113 **LA FEMME A L'ÉVENTAIL,** affiche par Eugène Grasset, 1900.
Œuvre caractéristique de l'esprit 1900, par cet artiste célèbre dont on avait déjà vu une exposition en 1894.

114 **BAL TABARIN...,** affiche de spectacle, 1904. Lithogr. par Grün.
Grün a été très heureusement inspiré, selon Maindron, par les théâtres d'ombres de Montmartre; sans doute aussi a-t-il regardé des affiches de Lautrec.

115 **MAGGIE BERCK,** affiche de spectacle, 1904. Lithogr. par Jacques Villon (A.-P., 461).

116 **CORSET LE FURET,** par Cappiello, 1904.
Une des meilleures affiches de Cappiello (1875-1942). Natanson explique bien que l'artiste « se soucie plus de plaire que de faire rire. Plaire est son objectif... »; il évoque sa « sveltesse, sa grâce, le feu, la prestance; le zézaiement rend son parler plus caressant ».

L'AFFICHE DE 1914 A 1939

117 **ON LES AURA,** affiche de guerre, par Abel Faivre, 1916.

118 **KNOCK,** affiche de Bécan pour la pièce jouée par Jouvet, 1924.
Bibliothèque de l'Arsenal, Coll. Rondel.

119 **CRÈME LA VACHE QUI RIT,** affiche par Benjamin Rabier, 2e éd., mai 1927.

120 **SAVOUREZ LA SAVORA,** affiche de publicité, 1930. Lithogr. par Cappiello.

121 **LEROY, opticien,** affiche par Paul Colin, vers 1925.

122 **NICOLAS, FINES BOUTEILLES,** affiche de publicité, d'après Dransy, vers 1935. Tirage de 1949.

123 **AFFICHE POUR LA PEINTURE VALENTINE.** Charles Loupot 1929.

124 **AFFICHE POUR LE BUCHERON** par Cassandre 1925

125 **LA NUIT DU TROCADÉRO,** affiche de Jean Carlu 1939.

L'AFFICHE APRÈS 1940 [1]

126 FRANCE, Pays des Châteaux, affiche de Jean Picart le Doux, 1950

127 IGOR STRAWINSKY, conférence par Nadia Boulanger, 1946, avec lithogr. par Picasso.

127 *a* PNEU VÉLO HUTCHINSON, affiche de publicité, tirage de 1951, d'après Mich.

127 *b* AFFICHE POUR L'EXPOSITION "LE TRAIN DE L'EUROPE" par Pierre Boucher 1949-1950.

128 AFFICHE POUR LES LAMPES MAZDA par Jacques Nathan 1950.

128 *a* AFFICHE POUR CAFÉ LA TASSE par Guy Georget 1952.

129 AFFICHE POUR LE SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS. Jean Colin 1945, Imp. Mourlot.

130 AFFICHE POUR LES PNEUS DUNLOP par Savignac 1953.

131 VICHY, Affiche de Villemot 1953.

---

1. *Ces affiches ont été choisies par le Syndicat National des Editeurs publicitaires.*

DOCUMENTS SUR L'AFFICHE

132 **RÈGLEMENTS POUR LES COLPORTEURS ET AFFICHEURS DE PARIS,** 1749, 1773. *(Coll. Masson).*

Les afficheurs, dont le nombre ne doit pas dépasser 40, doivent porter une plaque ; les affiches ne peuvent être posées qu'après autorisation par la police ; il est défendu de mettre celles qui sont profanes sur les murs des églises. *B. N., Département des manuscrits.*

132 *a* **Note manuscrite de d'Hémery** au sujet des afficheurs, 21 avril 1762. *(Coll. Anisson).*

Sur leur gain (30 sous du cent des affiches qu'ils posent), leur activité (150 par jour) leur colle (la meilleure vient des caves des gros marchands de vin). *B. N., Département des manuscrits.*

132 *b* **Etat manuscrit des Imprimeurs de Paris et des afficheurs** qui travaillent pour eux, liste des communautés, des corps qui font poser des affiches, 1753. *(Coll. Anisson)*t

132 *c* **Liste manuscrite des endroits où les afficheurs collent leurs affiches dans Paris.** *(Coll. Anisson).*
B. N., Département des Manuscrits).

132 *d* **LISTE LES COLPORTEURS ET DES AFFICHEURS reçus en la Chambre Royale et Syndicale de la Librairie,** 1761. *(Coll. Anisson).*
Sur les 31, une douzaine habitent rue de la Huchette.
B. N., Département des Manuscrits.

133 **TABLEAU DE PARIS, par Mercier,** 4e éd., 1782, t. II (1) et suite, t. XI, 1788.

Sur les Affiches, leur diversité, l'importance des « affiches mondaines et coloriées qui regardent de loin les affiches pieuses et sans couleur ».

134 **AFFICHE DE LA VENTE DES ESTAMPES DE M. DUPLACIDE,** 1740.
Coll. Paul Prouté.

135 **AFFICHE DE VENTE D'ESTAMPES D'APRÈS LES MAITRES,** catalogue du graveur-éditeur, Jean-Philippe Le Bas.
Coll. Paul Prouté.

136 **VIVE LE ROI, ou les Spéculateurs et les Politiques en défaut,** image, avril 1814.

Montre un mur couvert d'affiches politiques non illustrées.

137 AFFICHEUR, lithogr. par Carle Vernet, vers 1820.
Musée Carnavalet.

138 L'HOMME-AFFICHE, lithogr. par Chasselat, 1823.
Musée Carnavalet.

139 L'AFFICHOMANIE, lithogr. par Bourdet, 1836.

140 H. DE BALZAC, Les Illusions Perdues, Tome III, 183

Selon Balzac, deux librairies du Palais-Royal, Dauriat (Dentu) et Ladvocat inventèrent les affiches de librairie.

141 L'HOMME-AFFICHE DU BOULEVARD DU TEMPLE, 1839. Aquarelle. *Musée Carnavalet.*

142 BOUTIQUE D'ARMAND DE VRESSE, éditeur, affiche par Cham, 1858.

Affiche ayant servi au lancement de l'album de Cham, les toqués du jour. *On remarque derrière le vitrage des lithos et des affiches de librairie.*
Coll. Paul Prouté.

143 JOURNAL DES GONCOURT, 3 avril 1863.

Anecdote sur un colleur d'affiches indélicat; les affiches servent à faire des couronnes funéraires.

144 PARIS EN TRAIN PLACE CLICHY, juin 1869. Eau-forte de A. Taïée.

Au mur de la place Clichy, des affiches dont une illustrée. Les démolitions d'Haussmann et les constructions du Nouveau Paris ont fait surgir partout des palissades, support naturel des affiches qui se sont alors multipliées.

145 UNE VICTIME DE LA RÉCLAME, nouvelle de Zola, vers 1880.

Se moque de ceux qui cherchent une règle de vie en lisant « les journaux et les affiches matin et soir », et en faisant ce que « les souverains guides » lui conseillent.

Zola a bénéficié de la réclame et de l'affiche lui-même; ses romans, Nana *notamment, ont été lancés par des placards énormes.*

146 ALPHONSE DAUDET. Numa Roumestan, 1881.

L'affiche représentant le tambourinaire, accrochée partout, poursuit et obsède la jeune Hortense.

147 JOURNAL DES GONCOURT, 13 octobre 1881.

Les Goncourt racontent comment leur roman, la Faustin *va être annoncé par des affiches illustrées; ils en sont enchantés, et regrettent que la police interdise les hommes sandwichs « qui sont un des grands moyens de publicité à Londres ». Le 31 octobre, ils reparlent de ces affiches et d'une « annonce peinte mesurant 40 mètres sur une largeur de 275 » (?).*

148 **VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, Contes cruels,** 1883.

Dans un conte intitulé l'Affichage céleste, *l'auteur se demande à quoi sont bonnes ces voûtes azurées qui ne servent à rien; ne peut-on les convertir en « spectacles réellement et fructueusement instructifs »? Villiers se révèle ici précurseur; dès 1898 d'ailleurs (*Monde Illustré *du 29 octobre) on vit à Paris des « ballons captifs sur lesquels sont badigeonnées des réclames..., ils deviennent l'affiche volante ».*

149 **LES COLLEURS D'AFFICHES,** cinq images, 1889.

150 **CATALOGUE DE l'Exposition des pastels,** lithographies, croquis, esquisses, affiches illustrées de Jules Chéret, au Théâtre d'Application, 1889.

Roger-Marx a préfacé le catalogue de cette exposition.

151 **LE PÈRE DIDIER,** marchand d'affiches, quai St-Michel, vers 1889. Affiche par Gaston Noury.

Coll. Paul Prouté.

152 **EXPOSITION D'AFFICHES ILLUSTRÉES CONTEMPORAINES, A NANTES** (coll. G. Bourcard), 1889.

Photographies montrant les divers panneaux.

Coll. Thiébaut.

153 **LES VOITURES-AFFICHES,** images, vers 1890.

Musée Carnavalet.

154 **DISTRACTION D'UN AFFICHEUR,** caricature, vers 1890.

Musée Carnavalet.

155 **COLLECTION A. V.-H.,** 750 affiches illustrées..., vente à Paris, 17 mai 1890.

*Vente d'une des premières réunions d'affiches illustrées; elle comprend uniquement des affiches du XIX*e *siècle, et notamment un bel œuvre de Chéret.*

156 **COLONNE PUBLICITAIRE,** eau-forte par H. Guérard, vers 1890.

157 **CATALOGUE D'AFFICHES A VENDRE CHEZ E. SAGOT,** 1891.

Coll. Thiébaut.

158 **COLLEUR D'AFFICHES : Exposition international de Madrid,** 1893. Image.

Musée Carnavalet.

159 **LE PERE PEINARD,** journal socialiste : chez les barbouilleurs, les affiches en couleurs, 30 avril au 7 mai 1893.

160 **A COLLECTION OF POSTERS,** the illustrated catalogue of the first exhibition, edited by Edward Bella, 1894-5, au Royal Aquarium de Londres.

Affiches françaises et anglaises que Bella, éditeur publicitaire, veut considérer comme une expression artistique de l'époque plus encore que les tableaux. Bella publiera en 1895 une histoire de l'affiche illustrée.

161 **L'HOMME SANDWICH A LONDRES,** image de Hartrick dans le *Courrier français*, 13 janvier 1895.

Il porte une affiche pour les pastilles Géraudel dont le Courrier français *était chargé d'assurer la publicité.*

162 **CATALOGUE DES AFFICHES EN VENTE CHEZ ARNOULD,** Paris, juin 1896, in-12. Couv. illustrée par Lautrec.

Coll. Thiébaut.

163 **LE GIL BLAS**, 25 décembre 1896. Article de Lucien Descaves : **l'Amant des Affiches.**

164 **LA NOUVELLE BIBLIOPOLIS,** par Octave Uzanne, 1897.

Ouverte au chapitre très important sur la Monomanie des affiches.

165 **COLLECTION LÉPINE.** Importante réunion de 60.000 affiches depuis Henri IV jusqu'à nos jours, vente Hôtel Drouot, 31 mars 1898.

Ce collectionneur d'affiches historiques, qui l'a réunie à partir de 1870, était une figure connue, et sa collection est citée dans Le Livre *en 1884.*

166 **CHOCARNE-MOREAU. Les Ramoneurs et le petit mitron,** 1898. Reprod.

Sur une palissade, des affiches. Rappelons ici ce que disait un chroniqueur de l'Echo de Paris *(13 mars 1896) : « Le Salon n'est plus au Champ de Mars, il est dans la rue ».*

167 **LES MAITRES DE L'AFFICHE**, revue, 1894-1896.

Célèbre publication éditée par l'imprimerie Chaix. Une lettre inédite de Toulouse-Lautrec en montre l'intérêt : « Dites à tante Emilie que si elle veut faire un cadeau à ses neveux affichophiles, elle se fasse envoyer un spécimen des Maîtres de l'affiche. *Ce titre est quelque peu prétentieux et j'en rougis. C'est une livraison... qui coûte 20 francs par an avec 4 reproductions en couleurs par mois de toutes les affiches connues ».*

168 **CHOCARNE-MOREAU : Chacun son tour,** reprod. d'un tableau exposé au Salon de 1899 (n° 447).

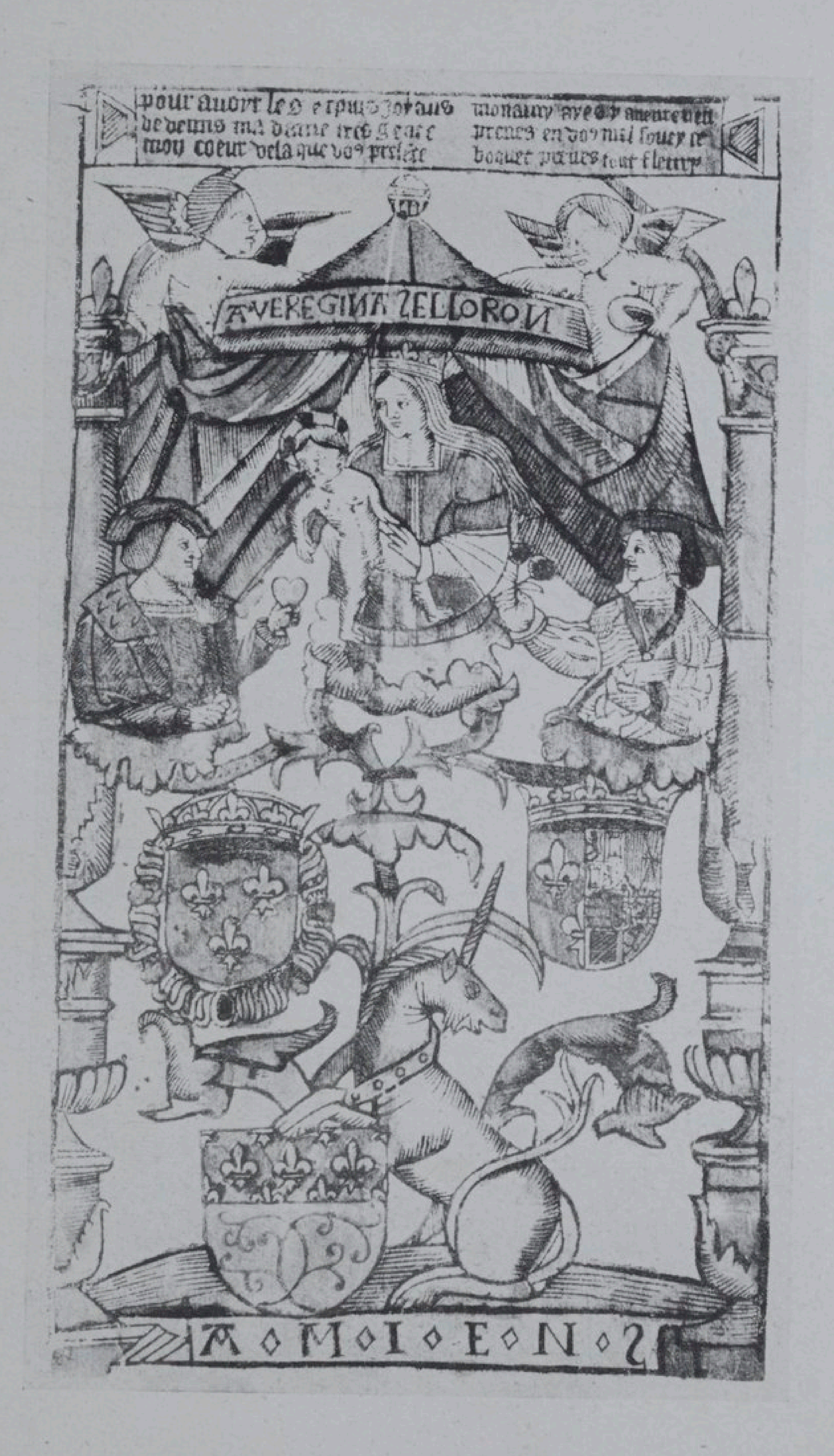
Sur les palissades et au mur, des affiches.

169 **GUSTAVE KAHN, L'esthétique de la rue,** chez Fasquelle, 1901.

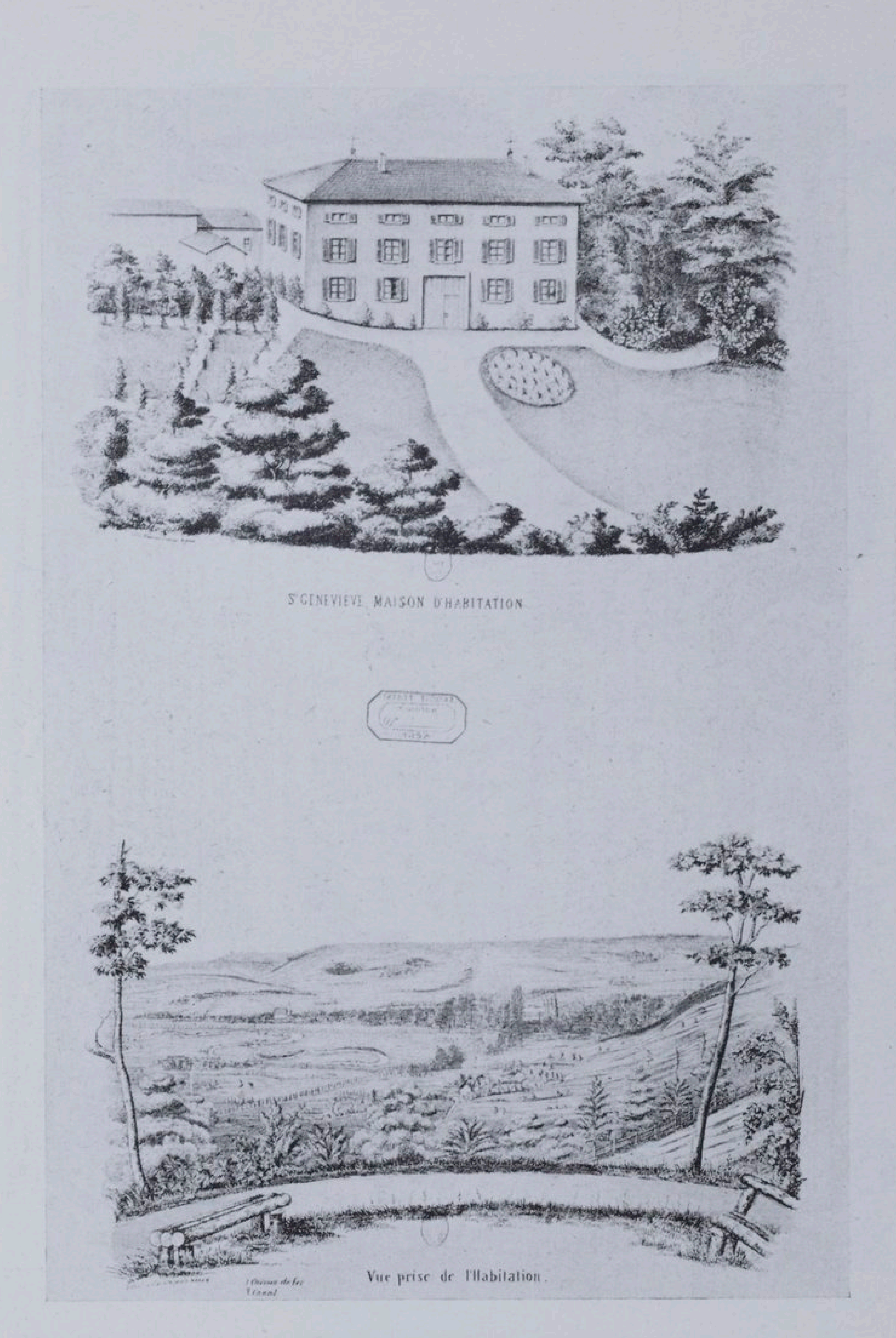
170 **LA PREMIÈRE FEMME COLLEUSE D'AFFICHES,** trois cartes postales E.L.D., 1908.

171 **BIBLIOGRAPHIE ET ICONOGRAPHIE DE L'AFFICHE ILLUSTRÉE,** par Roger Braun, Lille, 1908. In-4°.

172 **LE SPECTACLE EST DANS LA RUE,**
14 affiches de A.-M. Cassandre, présentées par Blaise Cendrars, 1936. In-4°.



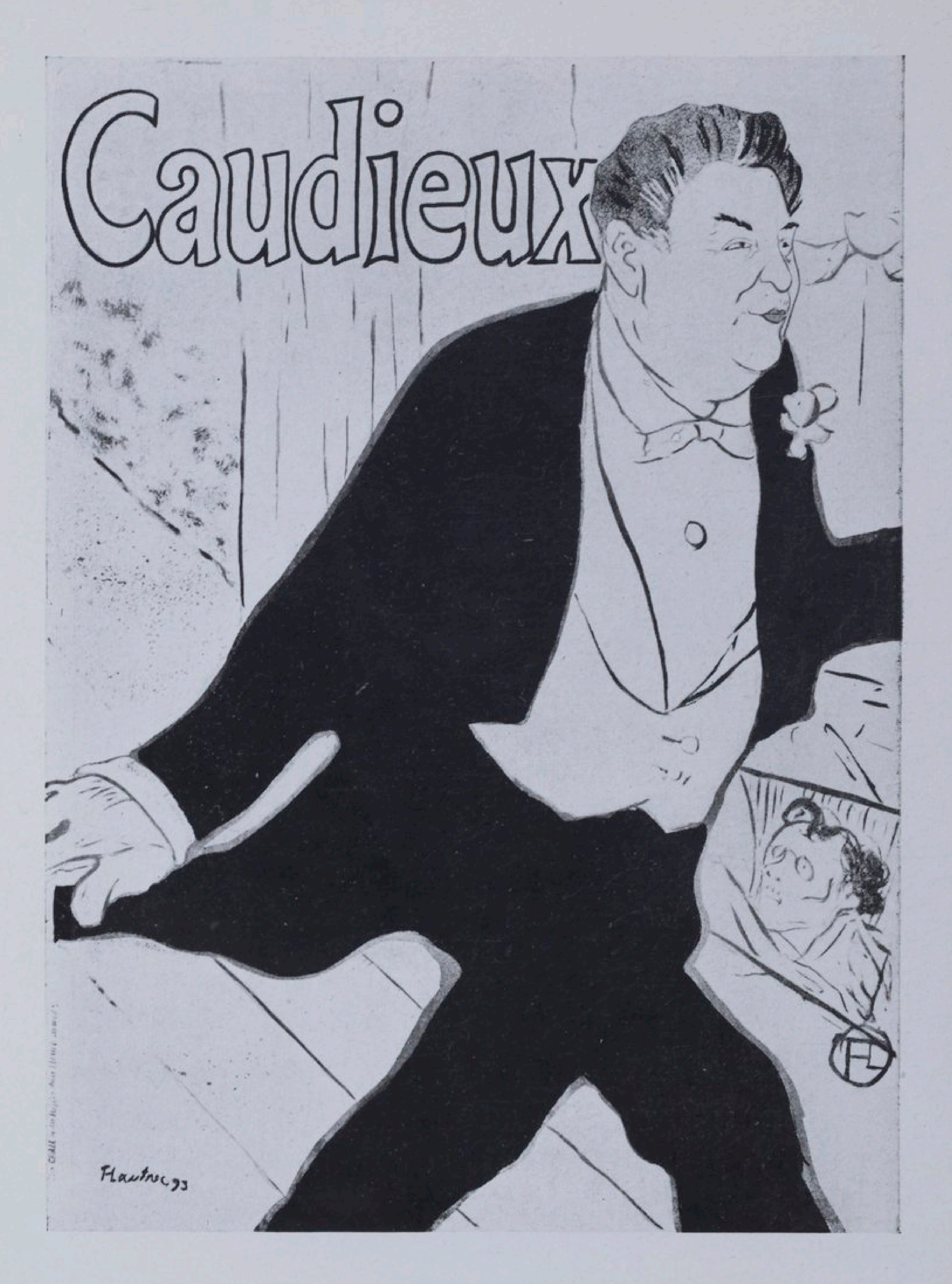
N° 4. — 1527 - *Affiche annonçant les fiançailles de François 1er.*



N° 74. — 1853 - *Affiche pour une agence immobilière.*



N° 72. — 1856 - *Au Paradis des Dames.*
Une des premières affiches commerciales illustrées.



Nº 105. — 1893 - *CAUDIEUX. Affiche de café-concert.*
TOULOUSE-LAUTREC.

Nº 109. — 1894 - *Affiche de CHÉRET pour la Saxoléine.*

TABLE DES MATIÈRES



Edité par le Syndicat National des Editeurs Publicitaires
27 bis, Avenue de Villiers - Paris